

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	41 (1912)
Heft:	8
Rubrik:	Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi que vous, sur le cœur d'une mère,
J'ai savouré la douceur de l'amour ;
Mais, comme moi, de la douleur amère,
Trop tôt, hélas ! vous connaîtrez le jour.

Trémoussez-vous dans la gaité folâtre,
Sur la pelouse, au grand soleil joyeux !
Le soir venu, chantez au coin de l'âtre,
Et reposez dans vos doux nids soyeux.

Ainsi que vous, les oisillons sommeillent,
Insouciants, sur le sein maternel ;
Mais les oiseaux chantent quand ils s'éveillent :
Chantez comme eux votre hymne à l'Éternel.

Réjouis-toi, sautillante jeunesse,
Car, ici-bas, si brefs sont les beaux jours.
Mais, puisqu'arrive à grands pas la vieillesse,
Regarde en haut, regarde au ciel toujours !

Elie BISE

VARIÉTÉ

Merveilleuse histoire d'un chapeau belge.

Le chef actuel du gouvernement belge vient d'annoncer un nouveau projet de loi pour résoudre la question scolaire, toujours pendante et toujours l'objet d'ardentes controverses. A ce sujet, il a été publié dans la *Démocratie* un tract aussi vigoureux que pittoresque, répandu à profusion dans le peuple. En voici la teneur :

- J'ai besoin d'un chapeau.
- Bien, payez d'abord.
- Je paye, voici l'argent.
- Merci, voici votre chapeau.
- Excusez, mais il me tombe sur les oreilles. Il est deux fois trop grand. Il m'en faut un autre.
- Bien, mais alors il faut payer une seconde fois.
- Comment, payer deux chapeaux pour en avoir un !
- Mais oui, tant pis pour vous si nos chapeaux vous tombent sur les oreilles.
- Elle est forte celle-là ! Vous vous payez ma tête dans vos deux chapeaux.
- Monsieur, c'est la règle ici. On paye deux chapeaux pour en avoir un.

— Vous êtes un malhonnête citoyen. Rendez-moi mon argent.

— Monsieur, encore une fois, c'est la règle ici. Quand on a payé, on ne reçoit plus sa monnaie. J'ai bien l'honneur de vous saluer.

— Vous êtes un infâme exploiteur.

— J'ai besoin d'une école pour mon enfant.

— Bien, payez d'abord. C'est le budget de l'école officielle.

— Je paye, voici l'argent.

— Merci, voici votre école.

— Excusez, mais votre école est ignoble. On n'y enseigne rien de ce que je veux. Elle est franc-maçonne, capitaliste, bourgeoise, athée. Il m'en faut une autre.

— Bien, mais alors il faut payer une seconde fois. Entretenez vous-même vos écoles libres.

— Comment, payer deux écoles pour en avoir une ?

— Mais oui, tant pis pour vous si nos écoles neutres vous déplaisent.

— Elle est forte, celle-là. Vous vous fichez du monde avec votre système d'écoles.

— Monsieur, c'est la règle ici. On paye deux écoles pour en avoir une.

— Vous êtes cocasse, vraiment. Rendez-moi mes sous ; je ne paye pas pour des écoles dont je ne veux pas.

— Pardon, Monsieur, c'est la règle ici. Quand le contribuable a payé, il ne reçoit plus son argent. J'ai bien l'honneur de vous saluer.

— Monsieur, vous êtes un abominable escroc.

Vive la loi qui changera tout cela !



ÉCHOS DE LA PRESSE

Pages inédites du P. Girard. — Le P. Girard a laissé de charmantes pages de *Souvenir* que Daguet a publiées en partie dans l'*Emulation*. Nous trouvons cependant à glaner dans ce qui reste. Elles sont intéressantes, parce que l'auteur en tire toujours des conclusions éducatives dont nous pouvons faire notre profit. Voici, par exemple, celle qu'il a intitulée :

Le teint de rose et de lait ravagé par la petite vérole. — Une vieille parente, notre voisine, m'appelait quelquefois pour me donner des fruits ou une goutte de lait. Le petit garçon ne se faisait pas prier longtemps.